



CENT PARADIS

NOTE D'INTENTION

CENT PARADIS est une pièce chorégraphique et vocale créé et interprétée par Juliana Mejía Domínguez, avec Léa Malvina Noygues à la voix et à la création sonore.

À partir d'une histoire personnelle — celle d'un corps qui migre, se décale, se réinvente — la pièce explore ce que signifie vivre en mouvement. Quitter les contours rassurants du quotidien pour revenir face à l'inconnu devient ici le reflet d'une quête humaine plus vaste : nous sommes tous des migrants, traversés par des désirs et des mémoires.

Dans ce voyage, la transgression n'est pas seulement un geste politique, mais un geste vital. Elle ouvre un espace de liberté, où il devient possible d'habiter sa vie autrement, en dehors des cadres imposés.

Le dispositif place le public en deux rangées face à face, très proches, comme témoins l'un de l'autre. La danseuse est au centre — mais c'est une autre figure du centre : un corps migrant, féminin et désirant, changeant, qui déplace nos attentes et nos regards.

La création sonore — voix, textures, archives, souffles — accompagne le geste chorégraphique. Ensemble, elles tissent une cartographie sensible du déplacement, une mémoire faite de lieux traversés, de langues habitées, des histoires vécues, des rythmes en transformation...

Cent Paradis est une histoire singulière, mais elle parle au pluriel. Elle raconte ce que chacun porte en soi : le désir, le passage, la perte, la transformation — et la possibilité, malgré tout, d'inventer des paradis là où il paraît ne pas en avoir.

Juliana Mejia



DISTRIBUTION

CRÉATION 2027
DURÉE : 55 MIN

AVEC LÉA MALVINA NOYGUES & JULIANA MEJIA

CHORÉGRAPHIE, INTERPRÉTATION & TEXTE • JULIANA MEJIA

REGARD EXTÉRIEUR • ALICE THALAMY

TECHNIQUE SON PLATEAU, CRÉATION SONORE & CHAT • LÉA MALVINA NOYGUES

PRODUCTION • EN COURS
COPRODUCTION • EN COURS

SOUTIEN • LA DISTILLERIE (AUBAGNE), ECLOSION 13, LA ZOUZE, LA CASINA (MARSEILLE)

LE PROJET ARTISTIQUE

MUSIQUE ET SON

La voix chantée et parlée, amplifiée ou non, enregistrée ou live, accompagne la traversée du personnage et prend en charge différents points de vue, différentes modalités de discours, de récit, différentes subjectivités.

La musique occupe également une place centrale dans ce récit, évoquant tour à tour les différents zones géographiques, les différents pays, traversés en imagination, en souvenir ou en corps par le personnage de cette femme en migration.

La création sonore est une recherche qui explore les archives personnels de Juliana et les textures et ruitages proposés par Léa. L'idée étant de mettre en contexte ou en dialogue avec elle-même, les différents états du personnage, les différentes périodes de sa vie. Elle prend la forme, selon les moments, d'une respiration, d'un contrepoint, d'accompagnement, de ce qui se déroule au plateau.

LE TEXTE

Il mêle monologue intérieur et dialogue à deux voix, pour raconter le parcours d'une femme, ses origines, ses envies, ses besoins, et qui interroge sur les manières d'être d'une femme en migration, amoureuse, désirante, moqueuse, et libre. C'est un récit intime, érotique, par fois absurde, sensible et réflexif sur ce que peut être le parcours d'une femme qui fait un choix, une femme en mouvement. Il raconte des morceaux de vie, un parcours, des sensations, des émotions et des souvenirs.

LE CORPS

Cette chorégraphie cherche à exprimer l'urgence de la redécouverte d'un désir féminin hors des codes culturels actuels.

En passant par des rythmes colombiens, des danses populaires des musiques d'enfance (bambuco, currulao, bolero, pop catalan) mêlés à des pratiques chorégraphiques pratiquées actuellement (krump, danse contemporaine, improvisation)

La matière chorégraphique est issue d'explorations avec le texte et s'inscrit dans la gestuelle du vécu individuel, quotidien, plus théâtrale, pour la rendre ensuite plus universelle.

Une danse qui mêle, le geste aux réflexions et aux rythmes de la pensée et des souvenirs intimes.

CENT PARADIS est pensé comme une déambulation, effectuée par un corps dansant, entre un point de départ et un point de fuite, au milieu de laquelle se produit la rencontre, avec soi-même et avec les autres.

Ce déplacement, soutenu par voix parlée et voix chantée, en profite pour questionner ce qui est imposé aux femmes et dit de leurs choix propres.

La danse, telle un fil rouge, s'allie au texte qui apparaît pour la soutenir, l'interpeller, lui donner de la matière.

Une femme déambule dans l'espace, les spectateurs de part et d'autre de son chemin. La voix, le chant et le son l'interrogent, l'interpellent, lui répondent, l'accompagnent, la remplacent, lui laissent la place et l'aident à traverser.

Nous converserons par la danse, le jeu et le chant autour des préjugés sur la féminité et des questionnement autour de notre désir. Nous plongerons parallèlement dans l'histoire du personnage, notamment dans celle de sa migration de l'Amérique latine au continent européen.

Nous retrouverons l'histoire de son quartier d'enfance, le souvenir de ce qu'elle a imaginé être l'Europe et aussi son présent -où elle finit par se poser pour écrire- sa ville actuelle qui s'avère étonnamment similaire à sa ville d'origine, ainsi que d'autres lieux réels ou imaginaires qu'elle appelle ses paradis.

C'est ainsi que l'écriture chorégraphique devient une forme de journal intime, un lieu de réflexion et de questionnement, et un soulagement. Le mouvement et le geste sont les seules actions possibles.

Cette chorégraphie est le questionnement d'une femme dont le désir d'habiter le monde se retrouve dans des identités méprisées et jugées par la société (la pute, la garce, l'allumeuse...) Que se passe-t-il quand une femme a envie de performer la pute, la chienne, la garce? Il faut se réapproprier l'insulte pour parvenir à assumer ses choix tout en étant prise au sérieux. Il faut étirer les possibilités des langages pour transgresser le politiquement correct.

Si l'interdiction n'a jamais empêché de parler ni les frontières de voyager, encore faut-il trouver les canaux pour faire entendre nos voix et transporter nos corps.

CENT PARADIS est un cri depuis cette périphérie qui lie la voix libérée d'une femme à son désir, à sa pulsion de création et de mouvement à partir de son propre corps.

CENT PARADIS est le récit d'une errance empêchée où le mouvement est le vecteur par lequel on peut voir apparaître le désir comme résistance. C'est un voyage à travers les frontières géographiques et épistémologiques, entre la Colombie et la Méditerranée, le désir et le féminin.

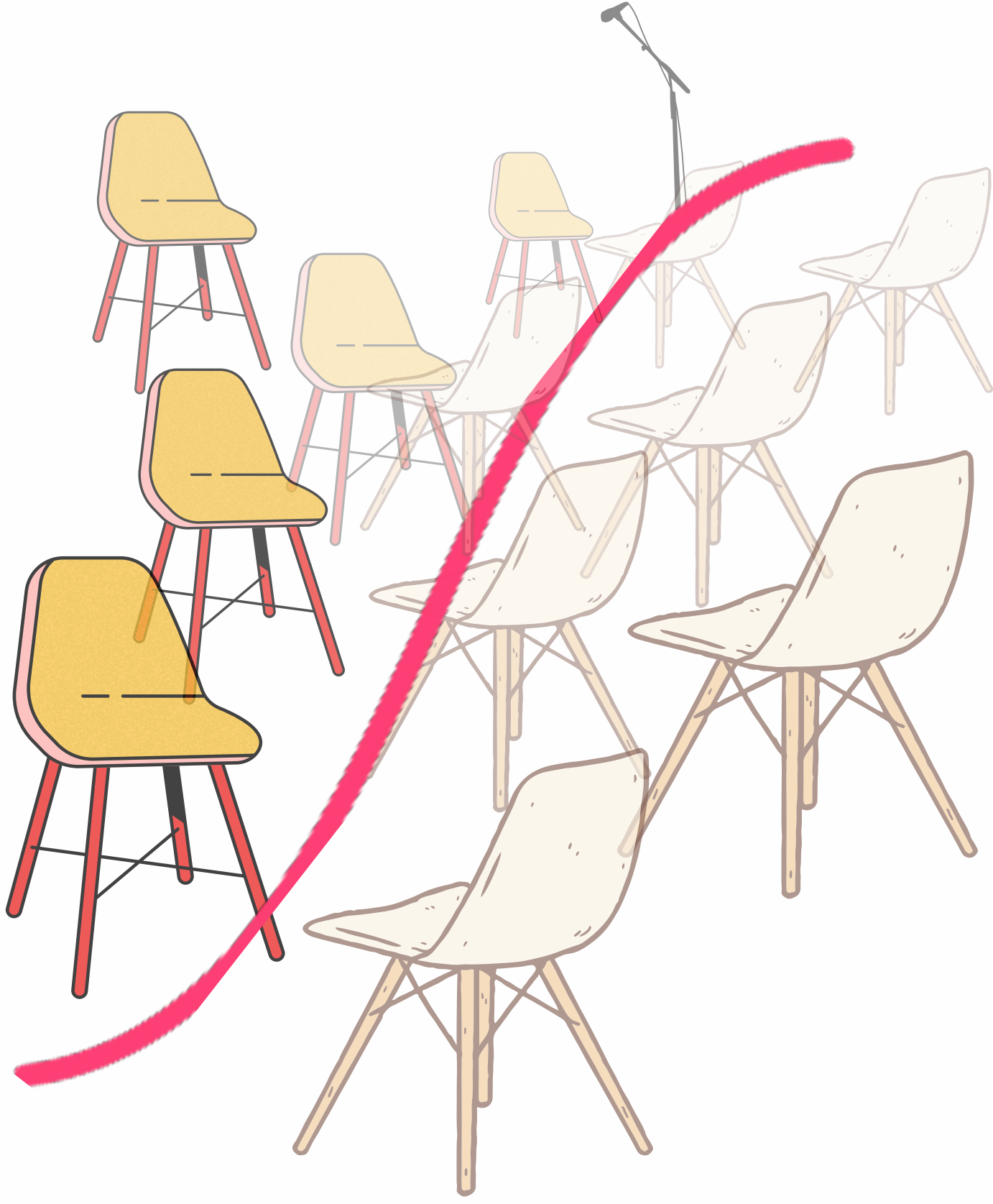


AUDIOS



Des extraits de la création sonore sont disponibles sur le site du collectif
MapaSo: collectifmapaso.org

DISPOSITIF



En extérieur comme dans une salle, les interprètes déambulent au milieu du public afin qu'il se sente avec elles, proche d'elles. C'est un parti pris qui propose une expérience de l'intime dans un vrai rapprochement physique.

L'ÉQUIPE

Juliana Mejia Dominguez / texte,
chorégraphie, mise en scène ,
danse, jeu

Chorégraphe et interprète. Diplômée des Masters en Écriture Dramatique et Création scénique à l'université Jean Jaurès à Toulouse en 2018 et d'Ethnologie et Anthropologie Sociale à l'EHESS de Paris en 2015. Elle s'est formée comme interprète en danse Classique, contemporaine et improvisation depuis ses 4 ans dans différentes écoles de Medellin-Colombie. Après une licence en pédagogie, pratique et recherche en danse contemporaine à l'Université de Antioquia – Colombie, elle obtient le diplôme d'Arts du Spectacle – mention danse contemporaine à l'université Paris VIII, Saint Denis en 2014.

Elle a été chorégraphe pour la cie. CK Points à Paris et Boulougne (Italie). Elle a co-écrit FARMOR MAMITA, une création danse et théâtre du collectif MapaSo, ainsi que San Carlos, un pièce de danse et théâtre documentaire suite à sa recherche en Anthropologie.



Quelques projets

Implosion, Estefania Rossetti, 2016

Echo Walk, Studio LOKA, 2017

SAN CARLOS, Collectif MapaSo, 2019

Le Village aux 1000 roses, Cie Semis-Babillage (KAZICO),
2020

Contre moi, Cie Peau et ligne, 2022

Ad Vitam Æternam, Chloé Beillevaire Cie La Teneur 2023

FARMOR MAMITA, Collectif MapaSo, 2023

CENT PARADIS, Collectif MapaSo, 2025

Léa Malvina Noygues / chant, jeu

Diplômée de Peinture à L'ENSAV LACAMBRE à Bruxelles. En parallèle, d' un Master en philosophie à l'université Paris X.

Elle a étudié la technique vocale auprès du maître oudiste Wessam Alazawy au centre Culturel Arabe de Madou à Bruxelles, qui lui transmet des chants du Moyen-Orient (Oum Kalthoum, Fairuz). En 2015, elle suit les enseignements en Cante Flamenco, de Jesus de la Manuela, Blas Deleria, Justo Eleria, La Yeya, et Cristo Cortés, pendant deux ans à La Méson, et continue cette recherche en autodidacte, au travers de stage et séjour en Andalousie. Une année d'étude des chants Judéo-espagnols auprès Françoise Atlan, à l'IIMM d'Aubagne, lui permet de développer sa technique vocale, de comprendre l'histoire et les liens musicaux et poétiques qui traversent les chants auxquels elle s'intéresse. En outre, elle participe au Modjo Laboratoire d'écriture chantée menée par Tania Zolty. Depuis 2017, elle est artiste en scène avec sa voix et sa peinture dans les spectacles Zéro Avril Cie Roure ; La Tortue de Gauguin Cie Luc Amoros ; RéBUS Cie FILALO ! À travaillé avec Anne Corté et Keyla Ramos, puis avec Violaine Le Fur (YOKE Collectif), et avec la comédienne et autrice Coline Marescaux.

Actuellement travaille à l'élaboration d'un solo de chant à partir des pièces de son répertoire méditerranéen.



Quelques projets

Zéro Avril, Cie Roure, 2016

La Tortue de Gauguin, Cie Luc Amoros,
2017

Feux, Cie Roure, 2018

RéBUS, Cie FILALO!, 2018

Vite un selfie !, Cie Luc Amoros, 2022

La Cabra, création en cours

CENT PARADIS, Collectif MapaSo, 2025

Alice Thalamy /regard extérieur

Alice Thalamy – comédienne – metteuse en scène - Formée à la Compagnie d'entraînement dirigée par Alain Simon au théâtre des Ateliers d'Aix en Provence, et en études théâtrales à la faculté d'Aix en Provence - Marseille et Paris. Titulaire de la Licence d'études théâtrales de la Sorbonne-nouvelle, du DEUST Diplôme d'Études Universitaire Scientifique et Technique Art du spectacle Université d'Aix-Marseille 13 et du DET Diplôme d'Études théâtrales du Conservatoire d'art dramatique de Noisiel (77), avec Agathe Rouillier, Michel Cerda, Jean François Auguste, David Géry, Michel Archimbaud, Delphine Boisse, Mourad Mansouri. Elle cofonde et travaille au sein du À VRAI DIRE Collectif franco belge, ainsi qu'au Collectif Mapaso franco colombien, elle joue et met en scène les spectacles de théâtre contemporain, pluri-disciplinaires, spécialisée dans le théâtre documentaire, et la lecture publique.

Elle intervient et réalise de nombreux projets d'actions culturelles auprès de différents publics, de l'enfant à l'adulte.



Quelques projets

Émerveillée, Coll. A Vrai Dire Collectif et Collectif Mapaso 2020.

Mademoiselle Julie, La Cie Haut les Crânes, 2021

Sympathique, Emmanuel Bec, 2022

Dom Juan, A Vrai Dire Collectif, 2023

Métamorphoses, Collectif Mapaso 2023

Forces, A Vrai Dire Collectif, 2025

CENT PARADIS

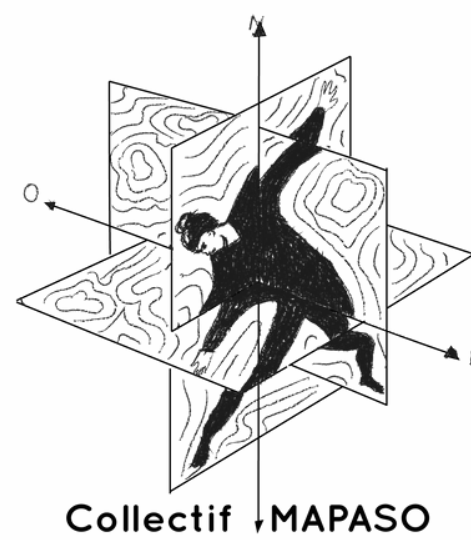
Création 2027
à partir de 15 ans
Danse & musique et théâtre

Durée : 50 mn

Administration : Collectif MapaSo
Président : Rafael Claudino Arango Toro
328 Boulevard Chave 13005 Marseille
N° SIRET : 809 595 341 000 29
N° LICENCE : PLATESV-D-2021-002277

Contact : mapaso.assoc@gmail.com / 0615430728

site internet de la compagnie
<https://collectifmapaso.org>



PARTENAIRES

